

# RELATION

## HISTORIQUE

### DE L'ETHIOPIE

#### OCCIDENTALE:

Contenant la Description des Royaumes de CONGO, ANGOLLE, & MATAMBA, traduite de l'Italien du P. Cavazzi, & augmentée de plusieurs Relations Portugaises des meilleurs Auteurs, avec des Notes, des Cartes Géographiques, & un grand nombre de Figures en Taille-douce.

Par le R. P. J. B. LABAT *de l'Ordre des Freres Prêcheurs.*

TOME I.



A PARIS,



Chez CHARLES-JEAN-BAPTISTE DELESPINE  
le Fils, Libraire, rue S. Jacques, vis-à-vis  
la rue des Noyers, à la Victoire.

---

M. D C C. X X X I I.

**AVEC PRIVILEGE ET APPROBATION.**

de mal ! Je le repete encore ; il n'avoit pas faim : car le Proverbe qui dit , que *ventre affamé n'a point d'oreilles* , se verifie à la lettre dans les lions , plus qu'en aucun autre animal. J'ai rapporté quelque chose de semblable dans ma Relation du Sénégal.

Il dit ensuite , que les femmes Noires se trouvant dans le même danger , ôtent leurs pagnes , & s'exposent ainsi toutes nuës aux yeux du lion ; & que cet animal , honteux de cette immodestie , quitte la partie , & s'enfuit. Ceci confirme ce que j'ai dit dans la même Relation , des femmes de la Momette près de Thunis , qui ont trouvé ce secret , pour faire fuir les lions.

Les Noirs recherchent les dents & les ongles des lions : ils s'en font des ornemens. Est-il possible que cette methode ne soit pas encore passée chez nous ? Nous qui sommes si zelez imitateurs de ce que nous voyons de mauvais chez les autres. Quoiqu'il en soit , les Negres de Loanda à qui on fait présent des griffes & des dents d'un lion , ne croient pas les payer trop cherement en donnant des esclaves , des étoffes d'Impunsci , & d'autres choses précieuses de leur pays.

Chiens

Les forêts sont pleines d'une espe-

ce de chiens sauvages, dont la peau est <sup>sauvages:</sup> colorée comme celle des tygres. Ils sont ferores au dernier point, & ils ont des rateliers de dents aiguës & tranchantes, dont ils sçavent se servir à merveille.

Ils attaquent les plus nombreux troupeaux de bœufs, de chèvres, & de moutons: & se jettent avec fureur sur ceux qui les gardent.

Lorsque cette chasse aisée leur manque, ils vont à celle des bêtes sauvages; & comme ils en connoissent la difficulté & le danger, ils s'assemblent en grand nombre; & comme s'ils étoient conduits par d'habiles chasseurs, ils se partagent en plusieurs bandes. Les unes battent les bois, les autres bordent les sentiers; d'autres poussent les bêtes, d'autres les retournent quand elles veulent s'éloigner des lieux où ils les veulent pousser. Ces lieux sont des rochers escarpez, que ces animaux n'osent franchir. Quand ils les ont réduits dans ces endroits, ils se jettent tous ensemble sur eux; & quoiqu'il en demeure bien des leurs sur la place, leur nombre l'emporte sur la force & la ferocité des autres, & ils en font leur curée.

Ces chiens ne jappent point comme

les nôtres , quand ils sont seuls ; mais quand ils sont en troupe , ils poussent des hurlemens qui épouvantent les Negres , qui les prennent à mauvais augure.

Le grand nombre de chevaux , d'ânes , & de mulets qui sont en ce pays , est tout-à-fait inutile aux Negres. Ils n'ont pas l'industrie de les dompter & de les assujettir à porter la charge : ils n'ont pas même la hardiesse de monter dessus , quand ils sont domptés. Les seuls Portugais établis dans ce pays , se servent de chevaux & d'ânes , & encore rarement ; parce qu'ils font leurs voyages plus commodement étant portez dans leurs hamacqs , sur les épaules des Negres ; de sorte qu'ils négligent d'avoir des haras , qui réussiroient pourtant parfaitement bien.

Zerba.

La Zerba est un animal sauvage , de la taille d'un mulet. Sa peau est blanche , avec des rayes noires , égales , & bien compassées. Cet animal court très-vîte : il n'y a point de doute , que si on l'appriivoisoit , ce seroit une monture admirable , & capable de porter la charge. On en trouve de grands troupeaux dans le Royaume de Benguela. Les Negres les chassent , parce que leur chair est bonne à manger ,

&

qu'ils vendent leur peau aux Européens.

On trouve dans le même Royaume un autre animal appelé Abada ou Alicorno. Il est de la taille d'un grand cheval, mais sa tête approche de celle du cerf. Il a deux cornes, l'une sur le front, l'autre au-dessus des narines. On attribue de grandes vertus à ces deux cornes. Mon Auteur n'en dit pas davantage.

Abada, ou Alicorno.

Il y a une autre espèce d'Abada, que les peuples de Congo appellent Ndemba, qui ne se trouve gueres que dans les Provinces qui sont au centre de ce Royaume. Mon Auteur avoue n'avoir point vû cet animal, & n'en parle que sur le rapport d'autrui. Il a quelque rapport avec le Rhinocéros des Indes; mais il n'a qu'une corne au-dessus des narines; au lieu que le véritable Rhinoceros en a trois, une au-dessus des narines, une autre sur le front, & une troisième sur le dos. Celui d'Afrique n'est point couvert d'une peau épaisse relevée en manière d'écaillés comme l'autre: de sorte qu'on peut plutôt le mettre au nombre des vaches sauvages, que dans celui des Rhinocéros.

Abada, ou Ndemba.

L'on est persuadé dans le pays, que

sa peau sechée & reduite en poudre ; & trempée dans l'eau , guérit la dysenterie que rôtie au feu , elle nétoye les playes & les ulceres. On dit encore que la poudre des cornes de ses pieds , prise en infusion , guérit la fièvre : & aide aux accouchemens des femmes ; & que le sang de cet animal mis dans du vin & appliqué sur les parties ataquées de fluxions , est un remede souverain , & pour les hemoroïdes qui coulent trop violemment , & pour les hémorragies. On assure enfin , que sa corne est un excellent contre-poison.

Chèvres & brebis.

Les chèvres & les brébis que l'on a transporté d'Europe en ces pays , y viennent bien plus petites. Cela est recompensé par leur fécondité : elles portent régulièrement deux fois chaque année , & elles font à chaque portée deux ou trois petits. Elles n'ont point de laine , mais un poil assez court. Elles donnent du lait en quantité : c'est un régal pour les Negres , qui le boivent pur , & qui n'ont pas l'industrie d'en faire du fromage.

Bœufs & vaches.

Les bœufs & les vaches y viennent bien. On ne les accoutume point au travail : il n'y a même parmi les Negres , que les grands Seigneurs qui en

font élever dans l'enceinte de leurs habitations , par grandeur , & pour imiter les Européens.

Le Nfossi est un animal de la grandeur d'un chat. Son poil est de couleur de cendre : il a deux petites cornes sur la tête. C'est une espèce de gazelle de la plus petite espèce ; peut-être est-ce la même que l'on appelle biche au cap de Mesurado en Guinée. J'en ai parlé dans ma Relation de ce pays. C'est le plus timide de tous les animaux : le lapin est un brave-sans-peur , en comparaison de celui-ci ! Quand il va pour boire , & qu'il a pris une gorgée d'eau , il s'enfuit aussitôt ; il revient dans le moment , & fait ce manège à chaque gorgée. Il ne paît pas avec plus d'assurance : dès qu'il a pris un peu d'herbe , il s'enfuit comme s'il étoit poursuivi des chasseurs. Il est dans un mouvement continuel. Sa chair est une nourriture délicate & excellente. Les Negres se servent de sa peau pour faire les cordes de leurs arcs , & l'estiment plus que toutes les autres cordes.

L'Imbuisse ou Inissi est un peu plus grand qu'un lièvre. Sa peau , comme celle du herisson , est toute couverte de petites épines. Il a auprès des oreil-

Imbuisse  
ou Inissi.